

## De l'art d'utiliser les morts : et Nathalie Loiseau enrôla Simone Veil dans sa campagne



Tout est bon pour grappiller quelques voix. Mais les morts, les pauvres morts, ne votent pas.

Avec Benoît  
Rayski

Simone Veil a sa place au Panthéon. Elle devrait pouvoir y reposer en paix. Tel n'est pas le cas. De partout, on vient pour lui rendre hommage. Mais certains viennent pour utiliser sa dépouille.

Il y a quelques jours, Nathalie Loiseau s'est rendue au Panthéon. Pour se faire photographier et filmer devant la tombe de Simone Veil qui fut, la candidate macronienne éprouva le besoin de le rappeler, la première présidente du Parlement européen. Ainsi, cette grande Française juive se trouva embrigadée dans une basse manœuvre politicienne.

Puis, Nathalie Loiseau trouvant le filon utile, se drapa encore dans le nom de Simone Veil. Avec sa complice Marlène Schiappa, elle vient de lancer un "pacte Simone Veil" pour l'égalité des femmes, affublant la défunte du terme galvaudé de "féministe". Une telle opération de récupération ne fait pas honneur à celle qui en est l'instigatrice. Nathalie Loiseau a de qui tenir. Pendant la campagne électorale de 2017, Emmanuel Macron se rendit au Mémorial de la Shoah : les Juifs assassinés pouvaient servir contre Marine Le Pen...

Simone Veil était une femme libre qui n'acceptait pas qu'on la résume à Auschwitz et à l'IVG. Elle n'aimait pas parler de son expérience dans les camps de la mort. A ceux qu'elle rencontrait \_ j'ai eu cet honneur – elle disait simplement : "j'ai été veinarde". Elle savait qu'elle avait eu la chance que n'avaient pas eu de millions d'autres Juifs. Elle était une femme libre. En 2013, elle défila dans les rangs de la Manif pour Tous. Elle était hostile au mariage gay. Les organisateurs de la manif eurent la décence de ne pas exploiter sa présence. Décence est un mot que Nathalie Loiseau ne connaît pas.